

Former, transmettre, ouvrir, destigmatiser : une journée pour changer le regard sur la psychiatrie

Entretien avec Eva Mendiguia, cadre supérieur de santé à la direction des soins, et Jonathan Valéro, aide-soignant à ESA 2, pôle 1



Jonathan Valero, aide-soignant et porteur du projet, fait découvrir aux futurs professionnels la réalité du terrain, loin des idées reçues.

Au Centre Hospitalier des Pyrénées, l'attractivité passe aussi par la transmission.

Depuis le début de l'année, une journée dédiée aux élèves aides-soignants de l'I.F.A.S. de Pau leur permet de découvrir concrètement la psychiatrie : une demi-journée de cours théorique, une demi-journée de visite de l'établissement. Un projet né du terrain, porté par un aide-soignant, Jonathan Valéro et pleinement soutenu par la direction des soins.

DÉMYSTIFIER LA PSYCHIATRIE DÈS LA FORMATION

À l'origine de cette initiative, le constat de Jonathan, aide-soignant au C.H.P. et porteur du projet : «*Quand j'intervenais à l'I.F.A.S. de Pau sur la santé mentale, ce qui revenait souvent, c'était l'appréhension du stage en psychiatrie, les idées reçues sur les patients et sur la façon dont nous, soignants, pouvions les accompagner*», explique Jonathan. De fil en aiguille,

“ L'objectif : aller au-delà d'une visite, pour donner à voir la réalité du parcours patient et du travail soignant. ”

les échanges avec une formatrice de l'I.F.A.S. font émerger une idée : ouvrir les portes du Centre Hospitalier des Pyrénées aux futurs professionnels.

Au départ, il s'agissait simplement de faire visiter les pavillons. Puis le projet a pris de l'ampleur. «*En en parlant avec Eva Mendiguia et le directeur des soins, Louis Ribeiro, l'idée est venue de faire entrer de petits groupes d'élèves dans la structure pour que ce soit le plus immersif possible*», poursuit Jonathan. L'objectif : aller au-delà d'une visite, pour donner à voir la réalité du parcours patient et du travail soignant.

Pour Eva Mendiguia, cadre supérieur de santé à la direction des soins, l'enjeu est clair : «*Il était important que les élèves prennent conscience du parcours patient, depuis l'U.A.C.C. jusqu'à la réhabilitation, en passant par la gérontopsychiatrie, et qu'ils mesurent l'importance de cette continuité.*»

MONTRER LE PARCOURS PATIENT DANS TOUTE SA DIVERSITÉ

Concrètement, la journée est rythmée et structurée.

Accueil café dès 8 heures, rappel des règles et de la confidentialité, présentation des professionnels, intervention de la direction, puis cours et visite. «*C'est une journée de cours et de visite, accompagnée par un professionnel volontaire, aide-soignant ou infirmier, qui est souvent tuteur dans son unité et répond à toutes les questions*», détaille Jonathan. «*Des professionnels qui ont une vraie appétence pour l'accompagnement des élèves*», souligne Eva.

Les parcours ont été enrichis au fil des promotions. Unités fermées et ouvertes, U.G.C., U.A.C.C., gérontopsychiatrie, Amandiers, centres de jour, hôpitaux de jour, C.M.P. : «*L'idée est vraiment de montrer ce qu'est notre travail au quotidien et de désamorcer les a priori avant leur stage obligatoire en santé mentale*», explique Jonathan. Chaque passage est minuté, pour offrir un panorama large et concret du C.H.P. et de ses missions.

TRANSMETTRE UN ESPRIT ET UNE CULTURE DE SOIN

Le temps de cours, lui aussi, joue un rôle clé. Santé mentale, pathologies psychiatriques, histoire de la psychiatrie et du C.H.P., mesures de placement, rôle de l'aide-soignant, commu-



nication : «Ce qui interroge beaucoup les élèves, c'est comment parler avec un patient, le vocabulaire à employer, les stratégies pour entrer en relation et amener aux soins», précise Jonathan. Un apport théorique sur site qui, selon Eva, déconstruit déjà beaucoup de représentations.

Au-delà des contenus, le message transmis est fort. «Je leur dis que tout le monde sera confronté, un jour ou l'autre, à des patients atteints de pathologies psychiatriques, et que si on peut éviter d'entendre "c'est un fou", c'est déjà important», insiste Jonathan. «On essaie d'inclure les personnes dans la société, donc l'idée est aussi d'avoir un regard moins discriminant», résume-t-il.

DES ÉLÈVES PLUS CONFIANTS

Les retours des élèves sont unanimes. «Ils sont très contents de la journée, les idées reçues sont déconstruites et il y a beaucoup moins d'appréhension à venir en stage», observe Jonathan. «C'est beaucoup moins abstrait, il y a une réalité du terrain qui est montrée», complète Eva.

Côté professionnels, l'enthousiasme est également au rendez-vous : la fierté de montrer son travail, de valoriser ses compétences et de susciter des vocations.



L'idée est vraiment de montrer ce qu'est notre travail au quotidien et de désamorcer les a priori avant leur stage obligatoire en santé mentale.



Si tous ne choisissent pas ensuite la psychiatrie, certains franchissent le pas : «Des élèves ayant participé à la journée sont actuellement en stage au C.H.P., peut-être une vingtaine», estime Jonathan. Un chiffre révélateur de l'impact du dispositif.

Soutenue par la direction de l'I.F.A.S. et de l'I.F.S.I. de Pau, cette journée est appelée à se pérenniser, et peut-être à s'ouvrir à d'autres instituts à l'avenir. «Jonathan est vraiment le porteur du projet, il a fait le lien entre l'I.F.A.S. et la direction des soins», souligne Eva.

Pour Jonathan, la motivation reste intacte : «Montrer ce que l'on fait et ce que l'on sait faire, trouver un écho chez les futurs collègues, c'est très valorisant. Et puis voir des élèves arriver avec de grosses craintes et repartir avec le sourire, en remerciant. Là, on se dit que le message est passé.»

Retour sur 14 ans d'actions pour un hôpital plus durable pour la Journée mondiale de l'énergie

La Journée mondiale de l'énergie est célébrée le 22 octobre 2025. Elle vise à sensibiliser aux enjeux énergétiques et à promouvoir l'accès à une énergie durable pour tous.

A cette occasion, les services techniques ont réalisé une représentation graphique retraçant l'évolution des consommations de gaz, d'électricité et du bilan carbone de l'établissement de 2010 à 2024.

Ce visuel a été diffusé sous forme de popup au démarrage des ordinateurs le 22 octobre. Il met en évidence les résultats concrets d'une politique énergétique menée depuis plus de dix ans.

Grâce à des actions structurantes, rénovation de la chaufferie centrale en 2010, modification de la production d'eau chaude par pompes à chaleur en 2020 et raccordement au réseau de chaleur urbain en 2022, le C.H. des Pyrénées a réduit sa consommation d'énergie de plus de 55 % et ses

émissions de gaz à effet de serre de plus de 82 %.

Ces efforts ont également permis de limiter la hausse du budget énergétique malgré l'augmentation des prix

de l'énergie, confirmant l'impact positif des investissements réalisés pour un hôpital plus responsable.

Découvrez en image 14 ans de progrès !

